

Quand le nom est mal-dict : Dalí - Wagner - Tristán et Isolde ¹

Stella Maris Gulian (EFBA)

L'opéra *Tristán e Isolda* entremêle la vie de Dalí et celle de Wagner, tous deux pris par le mythe, qui nous raconte la mal-diction des noms et la souffrance de l'amour; mais chacun le résoudra d'une manière différente, le conduisant à la tragédie ou vivant un drame avec une certaine résolution.

Wagner a commencé à l'écrire pendant son exil à Zurich où lui et sa femme ont séjourné chez son admirateur et mécène Otto Wesendonck. L'épouse d'Otto, Mathilde, a éveillé chez le compositeur un amour intense qu'il a capturé dans cette œuvre, l'amenant à la composer. Amour fait de souffrance et de désir que la "mélodie infinie" exprime magistralement: ce désir permanent, cet amour impossible fait du désir d'une union totale qui ne se réalisera que dans la mort. Wagner, fasciné par l'impossible, en avance l'écriture et partage les partitions avec Mathilde.

Ainsi, à la fin de la composition du 1er Acte, il lui écrivit avec cette dédicace: Je dépose tout cela à vos pieds afin que ces esquisses célèbrent l'ange que R.W. m'a transporté si haut
Sa femme Minna l'intercepte et le scandale éclate. Wagner proposera à Mathilde qu'ils se séparent tous les deux pour pouvoir se marier, mais elle n'accepte pas, alors le musicien lui dira qu'il n'a qu'à affronter son amour, la possibilité d'Entsagun, la démission, démission due à l'impossibilité d'atteindre elle, ce qu'il saura capter dans son Tristan et Isolde, cette éternelle souffrance de l'amour

Les Wagner se rendent à Venise et de là il écrit à Mathilde: Les luttes que nous avons soutenues ne peuvent aboutir qu'à la victoire. Pour moi, m'éloigner de lui, c'est mourir. Du plus profond de mon âme et pour l'éternité je dois te remercier d'avoir écrit Tristan.

L'intrigue nous parle de Tristán en tant que chevalier doté de renommée et d'honneur qui se

¹ Exposición en Exposición en el VIII Congreso Internacional de Convergencia Movimiento Lacaniano por el psicoanálisis freudiano, Barcelona 26 de mayo 2023

bat pour agrandir le royaume de son oncle à qui l'Irlande exigeait un hommage annuel de 600 jeunes hommes. Il voyage dans ce but, mais au lieu de rendre hommage, il défie le prince Morold en duel, le tue et envoie sa tête comme trophée et une réponse que Cornwall ne rendra plus jamais ledit hommage. Mais dans le combat il est blessé par l'épée empoisonnée du prince traître, il ne sera donc sauvé que s'il retourne en Irlande pour être guéri par les arts magiques d'Isolde -la princesse fiancée de Morold- se présentant sous le faux nom de Tantris, anagramme de Tristan.

Soigne retourne à Cornwall et raconte au roi ce qui s'est passé, louant la beauté et les arts d'Isolde. Mais, bien qu'héritier du royaume, il se protège avec honneur et dignité pour l'offrir comme épouse, lui demandant d'aller la retrouver et ainsi sceller la paix entre les deux royaumes. C'est à ce moment que la pièce commence : ils sont sur le bateau qui se rend en Cornouailles.

Isolde, pleine de haine et de vengeance, dit à sa servante qu'elle utilisera l'un des filtres que sa mère lui a donné -le filtre de la mort- pour le tromper en l'offrant à Tristán en guise de réconciliation. Cependant, après l'avoir bu, ils se réveillent tous les deux excités, tremblants d'une passion qui grandit de plus en plus. Troublée, Isolde demande à sa femme de chambre, quel filtre était-ce? A quoi ce désespéré répond: L'élixir d'amour!

Pouvoir, célébrité, honneur, loyauté, tout se dissipe -Wagner écrit dans le programme inaugural- Une seule chose vit: la nostalgie (Entsagung) le désir insatiable qui renaît éternellement, meurt de soif, s'évanouit, ne se réveille jamais.

Au deuxième acte, ils se rencontrent en secret et ensemble ils chantent la Sublime nuit d'amour, qui montre la fusion déchirante et douloureuse en un seul être. Mourir sans noms et sans être séparés, donnés l'un à l'autre dans une mort d'amour ardemment désirée ! Fusion absolue qui nie la différence. Figure de jouissance illimitée, possibilité de l'impossible à laquelle nous ne pouvons qu'aspirer.

Le roi les découvre et, furieux, son tuteur tire son épée et affronte Tristán, qui, retrouvant sa lucidité, se jette sur lui, plaçant sa poitrine et étant mortellement blessé, dans un passage réussi à l'acte.

La légende raconte que Tristán est le fils d'un éminent guerrier marié à la sœur du roi, qui après la nuit nuptiale doit partir défendre ses terres. Sa femme enceinte l'attendait jusqu'à ce qu'elle découvre qu'il est mort à cause de la trahison du duc qui l'a poignardé avec son épée empoisonnée. Entrant dans un état mélancolique, elle accoucha d'un enfant à qui, le prenant dans ses bras, elle dit:

Mon fils, depuis longtemps je voulais t'avoir. Triste je t'accouche et triste est la première caresse que je te donne. A cause de toi j'ai une tristesse qui va me tuer. Et puisque tu es venu au monde avec tristesse, tu t'appelleras Tristan. En disant cela, il embrasse l'enfant et meurt.

Que fait Tristan du nom improprement appelé propre? Le mythe nous parle d'un sujet qui ne peut rien entreprendre ni soutenir en son nom, sauf lorsqu'il l'échange contre du Tantris lorsqu'il se rend en Irlande pour se faire soigner, pariant sur la vie.

Ses parents morts, il est laissé aux soins du Maréchal, qui parvient à lui restituer ses terres. Cependant, lorsque vint le moment de recevoir l'héritage, il y renonça au profit du maréchal et choisit de devenir vassal et serviteur de son oncle, le roi Marke. Il y a deux hommes qui m'ont aidé et je dois les appeler père. Un homme bon a deux choses à lui: sa terre et son corps. Ainsi, au Maréchal je donne ma terre; Je donne mon corps au roi, quittant mon pays pour le servir. Vous donnez tout par amour pour votre père?

Lorsqu'il rencontre Isolda, il la renonce puisqu'il ne peut rien avoir pour lui et la donne à son oncle, dans cette position mélancolique qui l'habite. De même qu'à la fin du second acte il se suicide en plaçant sa poitrine devant l'épée du serviteur du Roi lorsque le roman est découvert.

Au dernier acte, Tristán meurt dans les bras de sa bien-aimée et elle, hors du monde, chante comme si elle venait d'un monde lointain, la mélodie de la joie suprême de la mort par amour, une mélodie que Dalí demandera à entendre sur son lit de mort. La mélodie se termine par le mot Lust (désir joyeux) et elle tombe morte.

Wagner crée pour cet opéra la "mélodie infinie" expression de la souffrance éternelle de l'amour, Entsagung, Mais si l'amour a à voir avec la vie, comment un état qui exalte la

souffrance, la jouissance plus que le plaisir peut-il être appelé amour; l'absence et la nostalgie de l'être aimé plus que la présence?

Trois ans après sa conclusion, Wagner prendra pour maîtresse la fille de son ami Liszt, avec qui il aura plusieurs enfants. ¿Que restait-il de cet amour? Peut-être son opéra et sa mélodie infinie, créée grâce à sa muse

Le drame n'est pas la tragédie. Le drame peut devenir une tragédie selon ce que le sujet en fait. Le drame a une résolution, tandis que la tragédie nous confronte à l'échec. Le drame nous parle d'un destin écrit par les générations précédentes qui laisse au sujet le choix d'éviter ou non ledit destin. Pouvoir opérer une torsion contre la jouissance inscrite dans la lignée, réorienter le désir et la modalité de la jouissance.

Le mythe de Tristan nous montre à merveille la tragédie qui se déchaîne lorsque le sujet ne peut se débarrasser du statut mortifère de l'énonciation qui porte son nom, restant figé à la place du fantôme de l'Autre, lisant son nom à partir de là. Et Wagner le fait vivre dans son œuvre, lui faisant tenir cette position de souffrance. Il trouve en Isolde un regard qui le sort du désir de mort, le sort de son destin fatidique. L'amour le surprend. Il parvient à changer son nom en Tantris, auquel cas le mythe fait parler le sujet, exprimant son désir de vivre, puisqu'il lit différemment avec les mêmes lettres. Merveilleuse opportunité de tordre un destin. Mais le poète insiste, le sujet ne peut pas questionner ce qui lui vient de l'Autre et le lisant comme un mandat, il recule dans son acte. Il n'y a pas de place pour le désir. Mandat mal-dict. On t'appellera Tristan par tristesse.

Dalí aimait Wagner et sa musique. Son admiration était si grande qu'il a peuplé sa maison de Cadaqués de nombreuses sculptures avec le visage du musicien, mais sa position envers l'amour et envers son nom mal-dict était différente.

Le nom qu'il portait, Salvador, était celui de son frère aîné décédé à l'âge de six ans. Ses parents l'ont emmené au cimetière et, terrifié, il a regardé son propre nom écrit sur la pierre tombale. Tout au long de mon enfance, dans mon corps et mon âme, j'ai porté le cadavre attaché de ce frère, car mes parents parlaient constamment de l'autre Salvador.

Lorsque Dalí a rencontré Gala, les deux étaient absolument fascinés et à partir de ce moment, ils ne seront plus jamais séparés. Sa biographie est liée à la sienne, sa muse, son amour. Gala a été le moteur qui a mis en action le génie créatif -comme Mathilde pour Wagner- Mais elle n'était pas seulement sa muse, mais a également collaboré activement à son travail, jusqu'à ce que Dalí décide de l'inclure dans sa rubrique. En signant mes œuvres en tant que Gala-Dalí, je dis une vérité, car je n'existerais pas sans ma jumelle Gala. Au fond de vous, vous ne savez pas où se termine Gala et où commence Dalí.

Dalí réalise avec son art et son amour un possible nouage, voire un corps soutenu par Gala. L'amour de Dalí pour Wagner avec son Tristan et Isolde vous parle-t-il de son amour? Vous parle-t-il du nom mal-dit?

Ils étaient ensemble pendant 53 ans jusqu'à sa mort (1982). A partir de ce moment, on le laissa mourir de faim. Il avait perdu le sens de la vie, tombant dans la décadence et l'abandon. Mourant, il demande à se faire écouter le dernier monologue d'Isolde, Mort d'amour, sa rencontre avec Gala dans l'au-delà? l'union indissoluble?

La femme c'est le sinthome, le lieu où Gala a été convoqué par Dalí. Quatrième anneau qui remédie à un défaut de la structure, convoqué chez le voisin. Jouissance, amour et désir noués par le quatrième anneau, qui laisse le sujet bien noué dans les retrouvailles avec lui-même, rattrapant ledit échec. Mais avec la mort de Gala, Dalí est entré dans un effondrement subjectif.